

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2041

MONTREAL

MONTREAL, 15 AOUT 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR AOUT 1902	POUR SEPTEMBRE 1902
17 — Orages causant des dommages.	1 — Orage avec tonnerre.
18 — Cyclone.	2 — Plus chaud.
19 au 21 — Grand vent, tempête sur le lac et dans la vallée du St-Laurent.	3 — Pluie.
22 — Plus frais.	4 — Tonnerre.
23 — Temps frais.	5 — Frais.
24 — Beau.	6 — Temps doux.
25 et 26 — Temps frais dans la région des lacs.	7 au 9 — Beau ten jours par tout le pays, avec de légères gelées.
27 — Bruineux.	10 — Plus chaud.
28 — Pluie.	11 et 12 — Chaleur.
29 — Temps clair.	13 — Vent.
30 — Bruineux.	14 au 16 — Sécheresse.
31 — Humide.	

L'attention du public est attirée sur les nombreuses préparations offertes en vente et substituées au SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS, plusieurs de ces préparations étant empaquetées dans le but direct de tromper. Les préparations du Dr Coderre portent sa signature et son portrait, et aucune autre n'est authentique. Nous conseillons de nouveau à nos lecteurs d'être sur leurs gardes quand ils font leurs achats.

HUGO ET LA CHICORÉE

Des flots d'encre et d'éloquence ont coulé à propos du centenaire du grand poète. Mais personne n'a eu l'idée de rappeler qu'il adorait le café, et détestait par conséquent toutes les sophistications de cette boisson.

Un jour qu'il était en excursion il entra, pour se réconforter, dans une de ces boutiques de campagne qui sont à la fois épicerie, mercerie, papeterie et buvette.

— Qu'est-ce que monsieur désire ?

— Avez-vous de la chicorée ?

— Oh ! oui, monsieur ; un paquet d'une livre ?

— Il m'en faut bien davantage.

— Est-ce que vingt livres vous suffiront ? c'est tout ce que nous avons.

— Donnez-moi toujours cela ; mais regardez bien si vous n'en avez pas davantage.

— Pas une gramme de plus, mon bon monsieur.

— Fort bien, dit le poète en alignant à côté de lui la provision entière de chicorée de la maison. Maintenant, faites-moi un bon café !

Nos Filles

Un journal américain ayant promis un prix à celui de ses abonnés qui ferait la meilleure réponse à la question que ferons-nous de nos filles ? A couronné la réponse suivante, que bien des mères pourront méditer avec profit :

Que ferons-nous de nos filles ? D'abord des chrétiennes, puis donnez-leur une bonne instruction élémentaire. Apprenez-leur à préparer un repas convenable, à laver, repasser, raccommoder des bas, coudre des boutons, à faire une chemise, à tailler tous leurs habits. Qu'elles sachent cuire le pain et se rappellent qu'une bonne cuisine épargne bien des dépenses de pharmacie. Dites-leur qu'un écu de cinq francs se compose de cent sous ; que pour épargner il faut dépenser moins, qu'on doit s'attendre à la misère lorsqu'on dépense plus que ses revenus. Enseignez-leur qu'une robe de coton payée habille mieux qu'un vêtement de soie sur lequel on doit de l'argent.

Qu'elles sachent de bonne heure acheter et faire le compte de leurs dépenses. Répétez-leur qu'un honnête ouvrier en tablier et en bras de chemise est cent fois plus estimable n'eût-il pas un sou qu'une douzaine de jeunes élégants vaniteux et imbéciles. Apprenez-leur à aimer les fleurs et en général toutes les œuvres de Dieu. Après cela, faites-leur donner des leçons de piano et de peinture si vous en avez les moyens, mais sachez que ces arts sont bien secondaires et tiennent peu de place dans l'existence.

Qu'elles apprennent encore à mépriser les vaines apparences et que leur oui soit oui, et leur non, non. Quand viendra le moment de les marier, persuadez-les que le bonheur dans le ménage ne viendra pas de la fortune ou de la situation que possède leur mari, mais de ses qualités morales et de son caractère. Si vous avez pesé tout ceci, et si elles vous ont compris, tenez pour certain que vos filles seront heureuses et trouveront leur voie. Pour le reste laissez-le faire à Dieu."

UN FAIT PARLAN'T

Bob.—Croyez-vous à la chiromancie ?

Tom.—Oui, et je vais vous dire pourquoi. L'autre soir une jeune brumette a tenu ma main pendant une demi-heure, l'a étudiée en tous sens et m'a prédit que j'allais devenir amoureux dans les quelques minutes qui allaient suivre, et faire une demande en mariage et être accepté.

Eh bien, *by jingo!* c'est arrivé à la lettre.

PUISSANTE RAISON

— Jeune homme, aimez-vous les blondes ou les brunes.

— Les brunes, monsieur. Ma femme est brune, voyez-vous, et je ne voudrais pas pour beaucoup arriver à la maison avec un cheveu de blonde sur mon habit.

COIFFURE A LA MODE

A la mode tu l'es coiffée,
Ma fée!

Puisqu'on porte bas les cheveux
Tu veux

Que sur ce genre plus commode
Je brode,

En quelques rythmes de travers,
Des vers!...

J'aimais jadis tes longues nattes...
Des dattes!

Ou a supprimé tout cela,
Voilà...

Tu me plus avec tes frisons...
Gazons!

Ce sont des genres décrépits,
Tans pis!...

En bandeaux, je te vis aimante,
Charmante.

Je t'ai vue, aimée "à la chien"
Très bien!...

Poudrée et frisée en marquise,
Exquise!

Et belle, les cheveux en l'air!...
C'est clair!...

Douce colombe de mon arche,
Je marche...

Je m'extasie avec effort
Et fort

Sur ton petit chignon Sarah...
Ah! Ah!

Ou ton parfait Botticelli,
Joli.

Mais je rêve que des Indiens
Vauriens

Pourraient un jour t'avoir scalpée
Poupée...

Quoique inquiet sur le moment
Vraiment

Je te reprendrais, saine et sauve...
Et chavée!...

Pour moi, voilà le vrai bonheur.
Mon coeur

Te verrait toujours, joie extrême,
La même;

Je te fais sur tes ex-cheveux
Des vœux,

Et ce serait moins. Dieu me garde,
La barbe!

Avis aux personnes désirant représenter des Maisons Françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux Etats-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.